

est prêt à engager plus de 240 millions de dollars pour protéger l'environnement de cette région, en 1993.

Même si le plan a été dressé par le SEDUE et l'EPA, sa réussite dépendra des efforts de nombreuses personnes. Tous ceux qui vivent ou travaillent dans cette zone contribuent à sa pollution; tous doivent donc aussi contribuer à sa protection. Les états frontaliers et les autorités municipales, les regroupements de gens d'affaires et les associations commerciales, l'International Boundary and Water Commission (organisation binationale), les organismes non gouvernementaux et les établissements d'enseignement ont tous un rôle important à jouer.

Il s'agit d'un plan global en ce qu'il tente de protéger l'eau, l'air et le sol en mobilisant les ressources des secteurs public et privé. Bien que son but initial soit de régler les problèmes environnementaux déjà présents dans la zone frontalière, il vise à long terme à protéger l'environnement de la région non seulement des sources existantes de pollution, mais de celles qui pourraient éventuellement s'y installer.

L'aspect du plan le plus digne de mention tient à l'esprit de coopération qui l'anime de part et d'autre de la frontière. Un esprit qui, tant au SEDUE qu'à l'EPA, tient à la ferme conviction que ce plan aidera le Mexique et les États-Unis à atteindre un grand but commun, soit la protection à long terme de la santé et des écosystèmes dans la région frontalière.